

## MAÏS

Le développement des maïs suit les caprices de la météo et surtout les fortes variations de températures. Dans de nombreuses parcelles, on observe encore les feuilles basses, décolorées ou à la pointe couleur lie de vin, conséquences d'un mauvais fonctionnement racinaire. Les stades de développement sont d'une variabilité rarement observée : de 4-6 feuilles à des maïs de 2 m et 14 feuilles dont la panicule pourrait apparaître dans les prochains jours.

### Pyrale

Le vol a maintenant débuté dans toute la région. Les premières pontes ont été observées mardi dernier à Battenheim. A ce jour, les signes d'activité de la pyrale restent généralement faibles (peu de pontes observées, peu de papillons piégés...), en raison d'une météo peu favorable à l'observation.

Néanmoins, le retour de températures plus conformes à la normale depuis hier permet une accélération du développement de la pyrale..



Ainsi, la ponte est en cours dans les zones précoces (Plaine, Ried et Hardt) et les premiers œufs de pyrale pourraient être observés dans les secteurs « intermédiaires » (Kochersberg, Piémont, Collines de Brumath...) dès à présent. Dans les secteurs plus tardifs de l'Outre Forêt, du Pays de Hanau, de l'Alsace bossue ou du Sundgau), la

ponte pourrait débuter cette semaine, si les températures prévues sont au rendez-vous.

**Attention : ce raisonnement n'est bien sûr valable que sur le maïs « normalement développés ». Pour des maïs très en retard, il faudra se fier exclusivement à l'activité de la pyrale, même si l'intérêt de la protection de ces maïs peu développés se pose.**

## BETTERAVES

### Cercosporiose

Après le signalement de la première tache dans le Kochersberg, on note la présence de cercosporiose en situation non traitées dans la Plaine et le Ried.

MAÏS

Pyrale

BETTERAVES

Cercosporiose

COLZA

Bilan sanitaire

# COLZA

## Bilan sanitaire 2016

Neuf parcelles de colza du réseau de surveillance ont fait l'objet d'une observation spécifique pour réaliser ce bilan sanitaire de fin de cycle.

La campagne qui s'achève restera particulièrement marquée par une pluviométrie abondante tout au long du printemps et du début de l'été. Ce contexte très humide a été favorable à la compensation des cultures qui avaient souffert d'une reprise de végétation laborieuse. Malheureusement, ces pluies abondantes ont également été à l'origine des excès d'eau dans les parcelles hydromorphes et favorables aux maladies.



*Dans les zones hydromorphes, les racines de colza sont pourries. Les plantes se sont desséchées précocement (photo A. Weissenberger, Chambre d'agriculture d'Alsace).*

## Sclerotinia sur tiges

Des symptômes de sclerotinia sur tiges sont signalés dans 6 parcelles sur 9. La maladie est très fréquente cette année dans le Nord-Est. Fort heureusement, le risque a été plutôt bien maîtrisé car le taux d'attaque est toujours inférieur à 10 % de plantes touchées. Les pertes dues à la maladie devraient donc être limitées sur le territoire alsacien.

## Maladies sur siliques

Les épisodes pluvieux récurrents depuis la formation des siliques ont favorisé l'installation de l'**alternaria**.



*Taches d'alternaria sur siliques (photo L. Jung, Terres Inovia)*

La maladie est signalée sur la grande majorité des parcelles (88 %). Les taux d'attaque sont néanmoins très variables allant de 1 % à 75 % des siliques touchées. En moyenne, 20 % des siliques présentent au moins une tache.

L'incidence de la maladie dépend de la précocité de l'attaque et de la surface recouverte par les taches de maladie. L'**alternaria** est susceptible d'évoluer d'ici la récolte si les conditions restent favorables (pluies et températures supérieures à 18°C). Quelques traces d'oïdium et de cylindrosporiose sont ponctuellement signalées dans le réseau d'observation. La pression exercée par ces maladies reste néanmoins anecdotique sur la région.

## Charançons des siliques & Cécidomyies

L'activité des charançons des siliques a été très discrète cette année. Cela se traduit par la quasi-absence de siliques déhiscentes suite à des piqûres de ponte de charançon des siliques ou de larves de cécidomyie. Pour mémoire, les cécidomyies profitent des piqûres de ponte des charançons des siliques pour pondre à leur tour dans les siliques. Elles occasionnent des dégâts plus importants car le nombre de larves est beaucoup plus élevé.

## Nécroses au collet

Des nécroses au collet sont notées dans 2 parcelles avec moins de 5 % des pieds touchés. L'origine de ces nécroses peut être multiple : phoma, excès d'eau.